

Dans *Dyptik*, danseurs français et maliens croisent leur danse dans une pièce chorégraphique qui évoque le déracinement. C'est vendredi 27 mars au [Hangar 23](#) à Rouen pour clore le Temps fort hip-hop.

✖ Qu'est-ce que partir vers l'inconnu ? Comment les nouveaux chemins que l'on emprunte peuvent-ils impacter sur notre culture, notre identité ? Après *En Quête*, une pièce sur le déracinement, la compagnie [Dyptik](#) poursuit sa réflexion sur l'identité dans ce spectacle éponyme.

Cette réflexion, Souhail Marchiche et Mehdi Meghari l'ont menée avec les danseurs maliens de la compagnie Dogmen G. « *Nous sommes allés au Mali pour juste mener un atelier de danse* ». De cette rencontre sont nées deux créations. « *Nous sommes tous danseurs de hip-hop mais nous n'avons pas la même gestuelle. Les Maliens ont des influences venues de la danse africaine. Nous n'avons pas non plus les mêmes méthodes de travail. **Ils sont davantage dans le ressenti** alors que nous faisons très attention au rythme. Ils sont aussi très polyvalents quand nous sommes de plus en plus spécialisés dans la danse hip-hop* », explique Mehdi Meghari.

Les danseurs des compagnies Dyptik et Dogmen G se sont nourris de leurs différences pour **créer une danse hybride**, un souffle commun avec les figures classiques du hip-hop. « *Chaque tableau est issu de l'histoire, du vécu de chaque danseur* », remarque Mehdi Meghari. Les huit interprètes de Dyptik rivalisent de souplesse, d'élégance, de performance dans cette danse, entre tradition et modernité, entre rage et émotion.

- Vendredi 27 mars à 20h30 au Hangar 23 à Rouen. Tarifs : de 18 à 8 €.
Réservation au 02 32 76 23 23 ou sur www.hangar23.fr